



Lundi 17 février 2025

## **Keolis et l'université de Bordeaux créent un laboratoire pour répondre aux défis de la mobilité durable**

[Charlene Salome](#)

**Le premier laboratoire local d'open innovation en matière de mobilités, le lab TB Mouv!, piloté par Keolis Bordeaux Métropole Mobilités et Bordeaux Métropole a signé un accord tremplin avec l'Université de Bordeaux et Bordeaux INP. Objectif : stimuler la recherche de solutions innovantes dans le domaine de la mobilité urbaine en métropole bordelaise.**

Un nouvel accord tremplin vient consolider la riche collaboration existante entre Keolis Bordeaux Métropole Mobilités (KB2M), l'Université de Bordeaux et Bordeaux INP sur le sujet de la mobilité urbaine. Fruit d'un travail partenarial de plus de six mois entre les trois acteurs, « cet accord énumère une variété de collaborations potentielles entre Keolis, l'Université et Bordeaux INP, dont certaines sont déjà amorcées », indique Pauline Gautier, directrice des projets et de l'innovation chez Keolis Bordeaux Métropole et responsable du pilotage du Lab TB Mouv !.

Cette collaboration a débuté en 2019 avec la création de la chaire « Mobilité et transports intelligents », qui réunissait l'université et plusieurs entreprises, dont Keolis. « L'objectif de cette chaire était d'apporter des réponses concrètes aux défis technologiques de la mobilité intelligente », observe Mohamed Mosbah, vice-président chargé du numérique au sein de Bordeaux INP et professeur d'informatique à l'Université de Bordeaux. Cette proximité entre les deux entités s'est encore amplifiée en avril 2023, avec la création du Lab Tb Mouv !, dont Mohamed Mosbah est également membre du comité de pilotage stratégique.

### **Analyser l'évolution des infrastructures**

Né dans le cadre de la délégation de service public attribuée à Keolis Bordeaux pour la période 2023-2030 par Bordeaux Métropole, « ce laboratoire, qui associe des élus, les services de la métropole, la Frenchtech, l'Université et Bordeaux INP, est un fonds d'innovation dédié à la mobilité, novateur et singulier sur le territoire national, doté de 10 millions d'euros », insiste Pauline Gautier. Différents projets communs développés dans le cadre de ce laboratoire et signalés dans l'accord signé en décembre 2024 sont déjà en cours.

C'est le cas du projet Climadata, qui prend la forme d'une thèse CIFRE menée par un doctorant sur trois ans au sein des équipes de KB2M. Ce travail de recherche portera sur l'analyse croisée de l'évolution des infrastructures et des données météorologiques face aux aléas climatiques. « L'enjeu est d'aider la métropole à prendre de meilleures décisions en matière d'investissements et d'infrastructures », précise Pauline Gautier. Pour l'Université, qui a aidé KB2M à identifier le bon doctorant, « ce projet ouvre un vrai sujet de recherche qui a du sens », indique Mohamed Mosbah.

L'accord tremplin couvre également la participation des deux entités à l'expérimentation Prévention-Collisions de sécurisation entre vélos et automobilistes/bus à l'aide de la technologie numérique, avec des partenaires de Software République, un consortium d'innovation qui comprend de grands groupes comme Renault, Orange, Dassault et Thalès.

### **Nouvelle forme d'idéation et vivier d'étudiants**

Cet accord fera aussi éclore d'autres projets communs entre l'Université de Bordeaux et Keolis, tels qu'un hackathon sur la thématique de la revalorisation des déchets de balayage de voies de tramway et un POC, associant des étudiants de l'université et l'entreprise StatXpert, lauréate de l'appel à solutions lancé en 2024 par KB2M, pour développer un modèle prédictif d'accidentologie, autour du thème de la cohabitation multimodale apaisée.

Pour Keolis, l'intérêt d'une telle collaboration est pluriel. « Elle nous permet de bénéficier d'une expertise R&D de temps long, qui nous manque, nous qui sommes dans l'opérationnel et la gestion de crise », rappelle Pauline Gautier. Cet apport du monde académique favorise « une nouvelle forme d'idéation, qui permet de trouver des solutions à des thématiques spécifiques, mais c'est aussi une façon de capter des étudiants sur des enjeux dédiés à la mobilité », ajoute-t-elle. En effet, l'Université de Bordeaux et Bordeaux INP représentent un vivier d'étudiants pour une entreprise comme Keolis, qui « a d'énormes besoins en recrutement », observe Mohamed Mosbah.

Le chercheur espère que cet accord tremplin mènera à un « laboratoire commun, qui permettra de dégager des ressources supplémentaires ». De son côté, Pauline Gautier imagine « un appel à projets commun, européen ou national, sur lequel Keolis et l'Université pourraient mener une candidature en consortium ».

[RETOUR AU SOMMAIRE](#)